



Vichy ^{Culture} Estivale



Strawinski



Malandain Ballet Biarritz

L'OISEAU DE FEU Thierry Malandain

LE SACRE DU PRINTEMPS Martin Harriague

Ven. 22 JUILLET 2022 - 20h

PROGRAMME

L'OISEAU DE FEU et LE SACRE DU PRINTEMPS - Igor Stravinski (1882-1971)

L'Oiseau de feu est un ballet en deux tableaux d'après un conte national russe,
sur une musique d'Igor Stravinski, composée en 1909-1910
sur la commande de Serge de Diaghilev.
Ballet pour 22 danseurs

Le Sacre du Printemps est un ballet en deux parties,
sur une musique d'Igor Stravinsky, composée en 1913.
Ballet pour 19 danseurs.



ÉQUIPE ARTISTIQUE *L'OISEAU DE FEU*

Thierry Malandain	Chorégraphie
Véronique Murat, Charlotte Margnoux	Réalisation costumes
Jorge Gallardo	Costumes
François Menou	Conception lumières
Richard Coudray, Giuseppe Chiavaro	Maître de Ballet

ÉQUIPE ARTISTIQUE *LE SACRE DU PRINTEMPS*

Martin Harriague	Chorégraphie et scénographie
Françoise Dubuc, Nuria López Cortés	Assistants chorégraphe
François Menou, Martin Harriague	Lumières
Mieke Kockelkorn	Costumes
Véronique Murat, Charlotte Margnoux	Réalisation costumes
Frédéric Vadé	Réalisation décor/accessoires

Durée : 1h30 avec entracte

Coproducteurs : Donostia Kultura – Victoria Eugenia Antzokia - Donostia / San Sebastián (Espagne) – Ballet T, Chaillot-Théâtre national de la Danse – Paris, Théâtre des Salins, Scène nationale – Martigues, Le Cratère – Scène nationale Alès, Opéra de Reims, La Rampe – Scène conventionnée Echirrolles, Opéra de Saint Etienne, CCN Malandain Ballet Biarritz.

Partenaires : Théâtre Olympia d'Arcachon, Le Parvis – Scène nationale de Tarbes Pyrénées, Théâtre de Saint Quentin-en-Yvelines – Scène nationale, Festival de Danse Cannes – Côte d'Azur France.

DISTRIBUTION DANSEURS - MALANDAIN BALLET BIARRITZ

Alejandro Sánchez Bretones

Alessia Peschiulli

Allegra Vianello

Claire Lonchampt

Clémence Chevillotte

Frederik Deberdt

Giuditta Banchetti

Guillaume Lillo

Hugo Layer

Irma Hoffren

Ismael Turel Yagüe



Jeshua Costa

Julen Rodriguez Flores

Julie Bruneau

Laurine Viel

Loan Frantz

Marta Alonso

Mickaël Conte

Noé Ballot

Patricia Velázquez

Raphaël Canet

Yui Uwaha



Le musicologue Gianfranco Vinay écrit à propos d'Igor Stravinski : « *Si Stravinski n'avait pas atteint sa maturité artistique en écrivant de la musique pour les Ballets russes, il n'aurait pas été le Stravinsky que nous connaissons. Mais le contraire est vrai aussi. Si Stravinsky n'avait pas collaboré avec les Ballets russes, non seulement nous serions privés de plusieurs chefs d'oeuvre, mais la carrière artistique de plusieurs chorégraphes n'aurait pas été la même. Imaginons la carrière de Michel Fokine sans Petrouchka, celle de Vaslav Nijinsky sans le Sacre du printemps, celle de Léonide Massine sans Pulcinella et celle de Bronislava Nijinska sans Noces ! Dans tous ces cas, la musique de Stravinsky fut un stimulant formidable, déclenchant des énergies créatrices nouvelles, permettant de valoriser les caractères stylistiques des différents chorégraphes. Dans le cas de George Balanchine, l'impact fut encore plus fort et durable, donnant lieu à l'une des collaborations artistiques les plus fécondes et originales de l'histoire de la musique et de la danse ».*

Depuis lors, les collaborations entre Igor Stravinski et les disciples de Terpsichore n'ont cessé d'être fécondes, et aujourd'hui, le Malandain Ballet Biarritz en réunissant sur la même affiche Thierry Malandain et Martin Harriague, artiste associé au Centre Chorégraphique National s'inscrit dans cette belle continuité.

Avec *l'Oiseau de feu*, conte dansé de Michel Fokine créé à l'Opéra de Paris par les Ballets russes de Serge Diaghilev en 1910, il s'agira de la troisième rencontre entre le compositeur et Thierry Malandain. D'abord en 1991, avec Pulcinella, le chorégraphe à l'époque associé avec sa Compagnie *Temps Présent* à l'Opéra de Saint-Etienne, avait entrepris une relecture de ce ballet de Léonide Massine empruntant en 1920 à la Comédie italienne et inaugurant le style « néoclassique » du musicien. Puis en

2011, Thierry Malandain régla un duo intitulé *Entre deux* pour la compagnie néerlandaise Introdans sur le Concerto en ré pour orchestre à cordes.

Pour Martin Harriague, après Sirènes créé en 2018 pour le Malandain Ballet Biarritz et remarqué par son propos environnemental, célébrer la nature avec *Le Sacre du printemps* créé par Vaslav Nijinski au Théâtre des Champs-Élysées en 1913 est un premier pas dans l'univers du musicien russe, mais coulait de source et d'abondance.

Par ailleurs, les deux chorégraphes et le compositeur sont tous trois reliés par des attachements communs. En premier chef la Côte basque : Thierry Malandain y oeuvre depuis 1998, Martin Harriague est natif de Bayonne et sur les conseils de Gabrielle Chanel, entre 1921 et 1924, Igor Stravinski s'établit à Anglet, puis à Biarritz où il composa quelques oeuvres importantes, tandis que son beau-frère, Grégoire Baliankine ouvrait à Biarritz un cabaret russe fréquenté par Pablo Picasso, Alexandre Benois, Jean Cocteau ou encore Blaise Cendrars. Autres dénominateurs communs : un attachement profond à la danse et au Ballet, un goût prononcé pour les formules rythmiques et une inclinaison aux développements mélodiques.

Selon la théorie « *des six poignées de main* » du hongrois Frigyes Karinthy, toute personne dans le monde peut être reliée à n'importe quelle autre, au travers d'une chaîne de relations individuelles comprenant au plus, six personnes. Avec l'avènement des réseaux sociaux et de la mondialisation, le degré de séparation ne serait plus que de trois personnes. On serait alors tenté d'affirmer que la danse - comme d'ailleurs, d'autres disciplines artistiques - a aussi ce merveilleux pouvoir de relier les êtres au-delà du temps qui passe et par-delà les contingences de l'époque.



L'OISEAU DE FEU (1909-1910)

Ballet en deux tableaux d'après un conte national russe, sur une musique d'Igor Stravinski

Conte dansé du chorégraphe Michel Fokine sur une musique d'Igor Stravinski, *L'Oiseau de feu* fut créé à l'Opéra de Paris le 25 juin 1910 par les Ballets russes de Serge Diaghilev. « *Ivan Tsarévitch voit un jour un oiseau merveilleux, tout d'or et de flammes ; il le poursuit sans pouvoir s'en emparer, et ne réussit qu'à lui arracher une de ses plumes scintillantes* », ainsi débute le libretto puisé dans les contes traditionnels russes. Mais ce n'est pas le portrait de cet oiseau que nous allons dessiner, ni celui que réalisa George Balanchine en 1949 d'après cet argument sur la suite d'orchestre de 1945 pour le New York City Ballet. Stravinski qui tira trois suites de son ballet en 1910, 1919 et 1945, confiera à ce propos : « *Je préfère la chorégraphie de Balanchine pour la version 1945 de la suite de L'Oiseau de feu à l'ensemble du ballet de Fokine et à la musique aussi : la musique du ballet complet est trop longue et de qualité inégale* »

À l'instar de Balanchine, c'est la suite de concert de 1945 que nous utilisons, Maurice Béjart dont il me valut de danser la version en 1979 au Ballet du Rhin s'étant appuyé à l'Opéra de Paris en 1970 sur celle plus courte

de 1919. Oiseau porteur d'espoir, ou bien icône révolutionnaire guidant des partisans vêtus de battle-dress, Béjart Igor précisa en avant-propos : « *Stravinski, musicien russe, Stravinski musicien révolutionnaire. [...] L'Oiseau de feu est le phénix qui renaît de ses cendres. Le poète comme le révolutionnaire est un oiseau de feu* »

De notre côté, on retiendra que les oiseaux symbolisent ce qui relie le ciel et la terre, voire que le phénix se décomposant pour renaître personnifie dans la religion chrétienne l'immortalité de l'âme et la résurrection du Christ. Au reste, dans son commentaire de la partition, le compositeur Reynaldo Hahn évoqua en 1910 : « *un souffle très pur, très fort, et qui vient des hauteurs* »

D'où la tentation de faire de *L'Oiseau de feu* un passeur de lumière portant au coeur des hommes la consolation et l'espoir, à l'image de François d'Assise, le saint poète de la nature qui conversait avec ses frères les oiseaux qu'ils soient beaux rayonnants d'une grande splendeur, ou bien simples moineaux.

Thierry Malandain





LE SACRE DU PRINTEMPS [1913]

Ballet en deux parties, sur une musique d'Igor Stravinski

Le rapport de l'homme et de la nature fascine et inquiète Martin Harriague. De ce qu'il évoquait déjà dans ses créations récentes (Sirènes, Fossile, Serre) - la renaissance du vivant, sa puissance, la lutte pour sa survie - l'oeuvre iconoclaste et géniale de Stravinski pour les Ballets russes contient tout, et plus encore. Par bien des aspects, le Sacre était une avancée « révolutionnaire », tant par sa chorégraphie de Nijinski que pour sa partition.

Harriague décide de s'emparer du mythe en respectant l'intention originelle du compositeur : illustré par un rite païen, « *c'est la sensation obscure et immense à l'heure où la nature renouvelle ses formes, et c'est le trouble vague et profond d'une pulsion universelle* », précise Stravinski dans un article que Martin Harriague prend pour référence (CND, revue Montjoie, 29 mai 1913). Jacques Rivière, clairvoyant directeur de la NRF, parlait à l'époque d'un « ballet biologique » : « *le printemps dans son effort, dans son spasme ... On croirait assister à un drame du microscope* ».

Le martèlement rythmique complexe qui donne à l'oeuvre sa force sauvage et menaçante convient au langage corporel de

Martin Harriague, explosif et terrien. Parce que la musique le lui dicte, il renonce cette fois à tout lyrisme gestuel ; il se concentre sur le pouvoir expressif du mouvement primitif et des figures fractales par lesquelles le groupe s'enroule, se déploie, se contracte comme le vivant resurgit, se fraie partout un chemin avant d'exploser.

À Nijinski qui avait osé cette rupture transgressive avec le langage classique, Harriague emprunte le piétinement des Augures printaniers qui « *marquent de leur pas le pouls du Printemps* ». Les citations du ballet originel s'arrêtent là, mais la pièce toute entière témoigne de la volonté de s'appuyer, pour mettre en scène la vision de Stravinski, sur l'expressivité de la musique, particulièrement éclatante sous la baguette de Teodor Currentzis. On ressent physiquement l'énergie sauvage et l'effroi intemporel qui habitent ce groupe confronté à la violence du vivant, purifié par le rite. On perçoit la sauvagerie et la nécessité de l'offrande finale de l'élue, principe féminin incarnant l'énergie du printemps, la sève, pure et saine, qui monte, allégorie du vivant qui s'élève vers la lumière.



IGOR STRAVINSKI - (1882-1971)



Compositeur, pianiste, et chef d'orchestre russe (naturalisé français puis américain) (Oranienbaum, 1882 – New York, 1971).

Igor Fiodorovitch Stravinski aura été le Picasso de la musique du XX^{ème} siècle. Explorateur de lui-même, doté d'une rare aptitude à changer de modèle et de forme tout en maintenant intact son style, il se livra à une perpétuelle réinvention.

Né en Russie de parents musiciens, c'est à la mort de son père qu'il décide de se consacrer entièrement à la musique. Rimski-Korsakov fut son maître, qui lui enseigna également l'orchestration. Le début de sa carrière sera marqué par sa rencontre avec Diaghilev. Sa création *L'Oiseau de Feu*, ballet chorégraphié par Michel Fokine pour les Ballets russes à l'Opéra de Paris en 1910 le rend célèbre. En 1913, dans le nouveau Théâtre des Champs-Élysées à Paris, la création du *Sacre du Printemps*, sur une chorégraphie révolutionnaire de Nijinski, suscitera la moquerie et le scandale, du fait de l'originalité de la musique et la chorégraphie peu conventionnelle ne respectant pas les codes classiques. Stravinski est un expérimentateur qui cherche la quintessence, des alliances sonores inédites, le rituel, même le sacré. Sa musique est une référence de modernité, d'originalité ou d'inventivité.

Exilé suite à la révolution russe, il passe ses premières années en Suisse, puis en France, il poursuit son chemin, rencontre Picasso, compose des oeuvres néoclassiques comme *Pulcinella*, s'engage sur des oeuvres religieuses avec *Messe*, Stravinski est insaisissable.

Il entretient une relation avec Coco Chanel et sur ses conseils, en 1921, il s'établit à Biarritz où il vivra auprès de sa famille, de Picasso, Chanel, Cocteau et bien d'autres durant 3 ans. Il composera dans ce cadre de vie, des oeuvres telles que *Noces et Mavra*, s'exilera en Californie, puis sera enterré à Venise, ville de son coeur.

Sources *medioci.tv*, *France Culture*, *France Musique*, *Fondation Igor Stravinski*



THIERRY MALANDAIN - Chorégraphe



© Johan Morin & YOCOM

Auteur de plus de 80 chorégraphies, Thierry Malandain continue de créer un répertoire cohérent, profondément lié au Ballet et où la priorité est donnée au corps dansant, à sa puissance, sa virtuosité, son humanité et à sa sensualité.

Sa recherche du sens et de l'esthétique guide un style intemporal et sobre. Celui-ci peut être grave tout autant qu'impertinent et il puise sa richesse autant dans les racines que dans une vision renouvelée de la danse académique. Sa troupe est ainsi constituée d'interprètes ayant une formation classique et dont l'expression au travers des chorégraphies de Thierry Malandain est actuelle.

« Ma culture est celle du ballet classique et sans complexe, j'y demeure attaché. Car si je reconnais volontiers que ses codes artistiques et sociaux sont d'une autre époque, je pense aussi que cette matière héritée de quatre siècles d'histoire donne au danseur des ressources inestimables. Alors je m'amuse avec elle, devenant classique pour les uns, contemporain pour les autres, en quête simplement d'une danse que j'aime. Une danse qui ne laisserait pas seulement la trace du plaisir, mais qui renouvellerait avec l'essence du sacré comme une réponse à la difficulté d'être. »

MARTIN HARRIAGUE - Chorégraphe



© Olivier Houeix

Chorégraphe polymorphe, Martin est tour à tour, scénographe, danseur, interprète, créateur lumières, compositeur, musicien, chanteur... et qui aime convoquer différentes disciplines pour explorer différents supports et formats : ballet, opéra, vidéo, défilés, petite forme, grand effectif ou encore des duos.

Son écriture ne cesse de se singulariser au fil de ses projets personnels ou des collaborations avec d'autres artistes. Sa danse, il la voit comme une danse... qui danse. Physique, explosive, elle se veut souvent tellurique, les mouvements sont ainsi solidement ancrés dans le sol, la gravité n'est jamais loin. Et puis, animé par un sens de la dramaturgie non dénué de sarcasme, Martin cherche à donner corps aux émotions au travers d'une théâtralité assumée, et il est aisé de ressentir ce qui dans notre époque le fait vibrer positivement... ou négativement.

Martin Harriague affirme d'ailleurs : *« Je crois en la puissance du corps virtuose combiné à différentes formes d'art, je crois en sa capacité à changer notre perception du monde pour le rendre meilleur ».*

Créé en 1998 à Biarritz à l'initiative du Ministère de la Culture et de la ville de Biarritz avec le soutien de la Région Nouvelle-Aquitaine et du Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques, le Malandain Ballet Biarritz est un des dix neuf Centres Chorégraphiques Nationaux (CCN) existant en France.

Le Malandain Ballet Biarritz a pour particularité d'être constitué de vingt deux danseurs permanents formés à la technique classique et dont l'expression au travers des chorégraphies de Thierry Malandain est actuelle.

Aujourd'hui, le Malandain Ballet Biarritz fait partie des compagnies les plus vues en Europe avec 100 000 spectateurs par saison et près de cent représentations par an dont un tiers est donné à l'international.

En tant que Centre Chorégraphique National, le Malandain Ballet Biarritz a également une intense activité en matière de sensibilisation des publics à la danse - avec en moyenne plus de trois cent cinquante interventions par an - et de soutien aux artistes et compagnies grâce au dispositif « *Accueil Studio* ».

Son ancrage géographique particulier l'a amené à tisser des partenariats féconds avec de nombreux acteurs culturels implantés sur le territoire euro régional.

C'est ainsi que s'est construit le projet « *Ballet T* », partenariat entre le Malandain Ballet Biarritz et le Teatro Victoria Eugenia de Donostia / San Sebastián, avec le soutien de l'Europe et du fonds Nouvelle-Aquitaine Euskadi Navarre. Son objectif est de faire rayonner l'art chorégraphique au Pays basque, en coproduisant et diffusant des oeuvres chorégraphiques mais aussi en veillant à sensibiliser et à faire circuler les publics au sein de l'Eurorégion.

La Communauté Pays Basque et la Diputación Foral de Gipuzkoa soutiennent le Malandain Ballet Biarritz pour ses actions en Iparralde et Gipuzkoa dans le cadre de la coopération territoriale et du développement de l'attractivité du territoire.



LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS DE VICHY CULTURE



SAM.
30
JUILLET
-
20H



OPÉRA DE VICHY

Christophe Maé

MON PARADIS - 15 ANS



VEN.
05
AOÛT
-
20H



OPÉRA DE VICHY

Chantons sous la pluie

SINGIN' IN THE RAIN

Betty Comden / Adolph Green

Nacio Herb Brown / Arthur Freed